

- 3<sup>ème</sup> Pâques B -

## Retour d'expérience...

Pierre ne manque pas de culot ! Dire et devant tout le peuple : *Vous avez renié Jésus en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un assassin.*

Vous avez renié ! Vous vous rendez compte !

Pierre, tu perds la mémoire ! Aurais-tu oublié le mauvais exemple que tu as donné en prétendant trois fois de suite, devant une femme, que tu ne connaissais pas Jésus, que tu ne l'avais jamais vu et que ceux qui prétendaient le contraire étaient des menteurs !

Bien sûr, un peu avant, tu avais dit que tu étais prêt à aller avec lui en prison et à la mort et que même si tous l'abandonnaient, toi, tu ne le ferais jamais. Je t'avais prévenu, Pierre : Le coq n'aura pas chanté deux fois que tu m'auras renié trois fois. Le coq, c'est le réveil de l'époque. Dur et douloureux réveil, en effet, quand il a chanté !

On ne peut pas dire que Pierre n'avait pas été averti.

C'est l'évêque Jean Huard qui disait : Quand la semaine sainte arrive, Pierre au ciel, il doit se dire :

*Ça y est, ils vont encore raconter mon histoire et ce sera encore ma fête !*

Mais au ciel, il doit surtout se dire :

*Je suis content qu'ils racontent mon reniement et ce qui a été ma déconfiture, la honte de ma vie.*

*J'ai fait bien pire que Judas ! Pour lui, Jésus valait encore trente deniers ! Je suis content de témoigner que sans Jésus, sans son amour, sans son regard de miséricorde, je n'aurais été capable de rien sauf du pire. J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps quand il m'a regardé alors qu'on liait ses mains. Dans son regard plein d'amour, j'ai compris qu'il m'avait déjà pardonné.*

Ce n'est pas sur mes capacités humaines que Jésus a fondé son Église. Mais sur ma fragilité, sur ma faiblesse. C'est quand j'ai découvert ce que je vaux réellement que j'ai décidé de ne plus jamais lâcher sa main.

C'est pourquoi, je peux dire au peuple : *vous avez renié Jésus, vous avez fait comme moi. Alors, écoutez-moi bien, je sais de quoi je parle : Convertissez-vous et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés.*

Il est remarquable que, quand Jésus se manifeste après sa résurrection, la première parole qu'il adresse à ses disciples et encore dans l'évangile d'aujourd'hui, c'est : *La paix soit avec vous !*

Aucun reproche, aucun retour sur le passé, mais le cadeau de son Souffle, de son Esprit Saint et l'envoi des disciples en mission.

Quand le Ressuscité montre aux disciples ses plaies : *voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi*, quand il insiste sur l'aspect concret de sa personne pour bien faire comprendre qu'il ne s'agit pas d'une illusion,

Qu'il n'est pas un fantôme mais la réalité même de la Vie plus forte que la mort, c'est pour souligner que le chemin qui conduit à la gloire, à la résurrection est bien celui qui passe par la mort : *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.*

En revoyant un film sur la vie de Sœur Emmanuelle, j'ai été frappé par une parole qu'elle a dite. Sa vie a été donnée aux plus pauvres de la planète. Elle n'envisageait pas sa mort ailleurs qu'avec ses chiffonniers du Caire. Mais rappelée, vu son âge, à revenir auprès de sa communauté religieuse en Europe, elle en éprouva une grande tristesse, jusqu'au jour où totalement infirme et dépendante, elle comprit qu'elle connaissait seulement maintenant la vraie pauvreté, celle qu'on ne choisit pas, celle, non plus de s'occuper des pauvres mais de l'être soi-même.

Et, elle comprit alors que son obéissance la faisait communier de la façon la plus plénière à la croix du Christ, à son renoncement total à elle-même, à la remise entière de sa vie dans la main de Dieu et de le laisser ainsi l'introduire lui-même dans son éternité.

Voilà la grande joie de Pierre : se savoir pécheur, mais pécheur aimé et pardonné. Pardonné, parce qu'aimé.

Et il voudrait offrir la même joie et la même paix du cœur à ses auditeurs : « *Tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés.* » Tant qu'ils ne l'ont pas fait, ils portent le poids de leur faute et de leur culpabilité. Pierre ne fait plus mention de son péché, il n'y pense plus : c'est effacé. *Heureux l'homme dont le péché est pardonné.*

*Celui à qui on pardonne peu aime peu* Cela peut se décliner aussi : *Celui à qui on ne pardonne pas, n'aimera jamais. Celui à qui on pardonne beaucoup, finira par aimer beaucoup.* Nous entassons dans notre mémoire tant d'archives malveillantes qui alimentent nos rancœurs.

Et la presse nous parle chaque jour de personnes qui sont rattrapées par leur passé, Dieu, par son pardon, nous ouvre un avenir. Saint Claude disait à une abbesse : *Je ne sais pas ce que vous voulez dire avec votre désespoir. On dirait que vous n'avez jamais entendu parler de Dieu, de sa miséricorde infinie. Je ne puis plus vous pardonner. Je vous prie de vous souvenir que tout le mal que vous avez fait n'est rien en comparaison de celui que vous faites à Dieu en manquant de confiance dans son pardon.* »

C'est ça : être fils et fille de Dieu : croire à l'amour inconditionnel de Dieu et rayonner la joie !